

26/12/1995

SUD 31 : lettre ouverte aux joueurs du Stade toulousain

France Télécom a organisé, au milieu des grèves, une opération promotionnelle associant le Stade. Cette opération vise, de plus, à valoriser des projets massivement refusés par le personnel. C'est le sens de cette lettre ouverte.

« Pas mal d'entre nous sont amateurs de rugby et, en temps ordinaire, la dédicace des annuaires téléphoniques par les joueurs du Stade toulousain aurait été perçue comme une initiative sympathique. En effet, le rugby représente, pour beaucoup, un milieu de fraternité, de solidarité et d'amitié, où chacun, petit ou grand, peut trouver sa place. Les Télécoms sont censés être un service public donnant à chacun la possibilité d'entrer en communication avec d'autres. L'analogie entre un sport d'équipe et un métier censé relier les hommes entre eux était belle.

» Hélas ! ce n'est pas de cela qu'il s'agit. La promotion qui est faite à l'heure actuelle ne se passe pas clairement comme sur un terrain de rugby mais plus sournoisement dans des bureaux. L'enjeu ? Privatiser les Télécoms au risque d'empêcher les petits d'avoir accès au téléphone et de rester socialement « sur la touche ». L'enjeu ? Restructurer les services en fonction des

clientèles : les riches d'un côté, les autres de l'autre. L'enjeu ? Diviser le personnel en fonction des clientèles, comme si les lignes arrière et le pack ne jouaient pas ensemble.

» Vous comprendrez pourquoi le personnel, en grève depuis le début du mois, ressent cette initiative comme une provocation. Les directeurs commerciaux ont eu beaucoup de temps ces quinze derniers jours et ils ont eu des idées... L'utilisation des joueurs du Stade pour hisser la communication au rang d'une lessive en est une. Le service public, dont ils n'ont cure, et le rugby n'en sortiront pas grand. Le personnel, lui, risque de n'y voir qu'une énorme provocation de la part de nos dirigeants.

» En clair, ils pourront y lire un message clair : les choix politiques se font comme une entrée en mêlée, ça passe ou ça casse. Mais un service public rénové, comme le rugby moderne, de mouvement et de continuité, marche sur d'autres bases. Certains ne l'ont pas compris : dommage ! D'autres, sur le terrain ou dans leurs luttes, défendent d'autres valeurs : soyez de ceux-là !

Syndicat SUD 31.

Le PS demande la création d'une quatrième université

Alertés par la mobilisation massive de la communauté universitaire toulousaine ces dernières semaines, soucieux de répondre aux aspirations et préoccupations des personnels enseignants et non enseignants et des étudiants, inquiets du manque de moyens alloués aux structures publiques d'enseignement supérieur (par la mise entre parenthèses du plan Université 2000), les élus du groupe socialiste, solidaires de la communauté universitaire, demandent au conseil municipal de se prononcer positivement sur le principe de la création d'une quatrième université publique à Toulouse.

Les 110.000 étudiants présents dans notre ville font que les capacités d'accueil des structures existantes sont très largement dépassées et la taille de chaque

université supérieure au seuil d'une bonne gestion et de relations humaines de qualité.

Attaché aux principes d'égalité des chances, d'accès à l'université sans sélection préalable, de maintien du caractère national et du niveau des diplômes, le groupe socialiste municipal demande au conseil municipal d'intervenir auprès des autorités nationales et des collectivités territoriales compétentes, concernées ou impliquées par la création nécessaire de ce campus, pour qu'elles s'attachent avec rapidité et efficacité à la construction de ce nouvel établissement public d'enseignement supérieur.

Henri SZTULMAN,
conseiller municipal PS,
Toulouse.